

Hector Berlioz (1803–1869)

La Damnation de Faust

Part 1

Scène 1 – Les plaines de Hongrie

Faust, seul, dans les champs au lever du soleil.

Faust

Le vieil hiver a fait place au printemps ;
La nature s'est rajeunie ;
Des cieux la coupole infinie
Laisse pleuvoir mille feux éclatants.
Je sens glisser dans l'air la brise matinale ;
De ma poitrine ardente un souffle pur s'exhale.
J'entends autour de moi le réveil des oiseaux,
Le long bruissement des plantes et des eaux ...
Oh ! qu'il est doux de vivre au fond des solitudes,
Loin de la lutte humaine et loin des multitudes !

Scène 2 – Ronde des paysans

Chœur de paysans

Les bergers quittent leurs troupeaux ;
Pour la fête ils se rendent beaux ;
Fleurs des champs et rubans sont leur parure ;
Sous les tilleuls, les voilà tous,
Dansant, sautant comme des fous.
Ha ! ha ! ha ! Landerira ! Suivez donc la mesure !
Ha ! ha ! ha ! Landerira ! Tra la la, *etc.* Ha ! ha !

Faust

Quels sont ces cris ? quel est ce bruit lointain ?

Chœur

Tra la la la la ! ha ha !

Faust

Ce sont des villageois, au lever du matin,
Qui dansent en chantant sur la verte pelouse.
De leurs plaisirs ma misère est jalouse.

The Damnation of Faust

Scene 1 – The plains of Hungary

Faust, alone, in the fields at daybreak.

Faust

Old winter has made way for spring;
Nature has grown young again;
The immense dome of heaven pours down
A glittering rain of light.
I feel the morning breeze stir the air.
From my ardent breast a pure breath breaks.
All around me I hear birds waking,
The steady rustle of plants and streams.
Oh, how sweet it is to live in utter solitude,
Far from human strife and the multitudes of men!

Scene 2 – Peasants' round-dance

Chorus of Peasants

The shepherds leave their flocks;
They're dressing up for the feast;
Ribbons and wild flowers are their attire
See them all, under the lime trees,
Dancing, leaping like madmen.
Ha! Ha! Ha! Fa la la la! Follow the beat of the dance.
Ha ha ha ha! Fa la la la! Tra la la, *etc.* Ha! ha!

Faust

What are those cries? What is that distant sound?

Chorus

Tra la la la la! Ha ha!

Faust

They're villagers, who at daybreak
Dance and sing upon the green sward.
My wretchedness grudges them their delights.

Chœur de paysans

Ils passaient tous comme l'éclair,
Et les robes volaient en l'air ;
Mais bientôt on fut moins agile ;
Le rouge leur montait au front ;
Et l'un sur l'autre dans le rond,
Ha! ha! ha! Landerira !
Tous tombaient à la file.
Ha! ha! ha! Landerira !
'Ne me touchez donc pas ainsi !'
'Paix! ma femme n'est point ici !'
Profitons de la circonstance !'
Dehors il l'emmena soudain,
Et tout pourtant allait son train,
Ha ! ha ! ha ! Landerira !
La musique et la danse.
Ha ! ha ! ha ! Landerira !
Tra la la, *etc.*

Scène 3 – Une autre partie de la plaine

Une armée qui s'avance

Faust

Mais d'un éclat guerrier les campagnes se parent.
Ah! les fils du Danube aux combats se préparent !
Avec quel air fier et joyeux
Ils portent leur armure !
Et quel feu dans leurs yeux !
Tout cœur frémit à leur chant de victoire ;
Le mien seul reste froid, insensible à la gloire.

Marche hongroise

Les troupes passent. Faust s'éloigne.

Part 2

Scène 4 – Nord de l'Allemagne

Faust seul dans son cabinet de travail

Faust

Sans regrets j'ai quitté les riantes campagnes
Où m'a suivi l'ennui ;
Sans plaisirs je revois nos altièrès montagnes ;
Dans ma vieille cité je reviens avec lui.
Oh ! je souffre ! et la nuit sans étoiles,
Qui vient d'étendre au loin son silence et ses voiles,
Ajoute encore à mes sombres douleurs.
Ô terre ! pour moi seul tu n'as donc pas de fleurs !

Chorus of Peasants

They all went by like lightning,
And their dresses flew in the air;
But presently they grew clumsy,
Their faces were on fire,
And one by one in the ring –
Ha! Ha! Ha! Fa la la! –
They all fell down in a row.
Ha! Ha! Ha! Fa la la!
'Don't touch me like that!'
'Don't worry, my wife's not here!
Let's take our chance!'
He snatched her from the circle,
And everything took its course.
Ha! Ha! Ha! Fa la la!
Music and dancing!
Ha! Ha! Ha! Fa la la!
Tra la la, *etc.*

Scene 3 – Another part of the plain

An army advances

Faust

But the plains flash with a warlike gleam.
Ah! The sons of the Danube prepare for combat.
With what joy and pride
They wear their armour!
With what fire their eyes blaze!
All hearts throb to their victory song;
Mine alone remains cold, indifferent to glory.

Hungarian March

The troops pass by. Faust moves off.

Scene 4 – North Germany

Faust alone in his study

Faust

Without regret I left the smiling countryside
Where my ennui pursued me.
Without pleasure I see again our proud mountains;
I return to my ancient city with my burden still.
Oh, how I suffer! And the starless night
Which has just spread its veil of silence over the world,
Intensifies my brooding melancholy.
Earth, for me alone do you bear no flowers?

Par le monde, où trouver ce qui manque à ma vie ?
Je chercherais en vain,
tout fuit mon âpre envie !
Allons, il faut finir ! ...
Mais je tremble ... Pourquoi
Trembler devant l'abîme entr'ouvert devant moi ?
Ô coupe trop longtemps à mes désirs ravie,
Viens, viens, noble cristal, verse-moi le poison
Qui doit illuminer ou tuer ma raison.

*Il porte la coupe à ses lèvres. Sons des cloches.
Chants religieux dans l'église voisine.*

Chant de la Fête de Pâques

Chœur de chrétiens

Christ vient de ressusciter !

Faust

Qu'entends-je ?

Chœur de chrétiens

Quittant du tombeau
Le séjour funeste,
Au parvis céleste
Il monte plus beau.
Vers les gloires immortelles
Tandis qu'il s'élançait à grands pas.
Ses disciples fidèles
Languissent ici-bas.
Hélas! c'est ici qu'il nous laisse
Sous les traits brûlants du malheur.
Ô divin maître! ton bonheur
Est cause de notre tristesse.
Ô divin maître! tu nous laisses
Sous les traits brûlants du malheur.

Faust

Ô souvenirs !
Ô mon âme tremblante !
Sur l'aile de ces chants vas-tu voler aux cieux ?
La foi chancelante
Revient, me ramenant la paix des jours pieux,
Mon heureuse enfance,
La douceur de prier,
La pure jouissance
D'errer et de rêver
Par les vertes prairies,
Aux clartés infinies
D'un soleil de printemps !
Ô baiser de l'amour céleste
Qui remplissait mon cœur de doux pressentiments
Et chassait tout désir funeste !

Where in all the world can I find what my life lacks?
Vainly would I search:
everything flies from my yearning grasp!
Come, it's time to end it!...
Yet I tremble ... Why
Tremble before the abyss opening before me?
Oh, cup too long denied to my desires,
Come, come, noble crystal, give me the poison
That must illuminate my reason or destroy it!

*He lifts the cup to his lips. Bells sound.
Religious singing in the neighbouring church.*

Easter Hymn

Chorus of Christians

Christ has risen!

Faust

What do I hear?

Chorus of Christians

Leaving the dark confines
Of the tomb,
He rises transfigured
To the courts of heaven.
While He strides
Toward eternal glory,
His faithful disciples
Languish here below.
Alas, He leaves us here
Under the burning arrows of adversity.
Oh divine Master, Thy bliss
Is the cause of our sorrow.
Oh divine Master, Thou leavest us
Under the burning arrows of adversity.

Faust

Oh memories!
Oh my fluttering soul!
Will you soar to heaven on the wings of these chants?
My wavering faith, renewed,
Returns, bringing me the peace of my days of piety,
My happy childhood,
The sweetness of prayer,
The pure delight
Of wandering, dreamlike
Through the green meadows
In the infinite light
Of a springtime sun!
Oh kiss of divine love
That filled my heart with sweet presentiments
And banished all fatal desires!

Chœur de chrétiens

Christ vient de ressusciter ! ...
Mais croyons en sa parole éternelle.
Nous le suivrons un jour
Au céleste séjour
Où sa voix nous appelle.
Hosanna! Hosanna !

Faust

Hélas! doux chants du ciel, pourquoi dans sa poussière
Réveiller le maudit !
Hymnes de la prière,
Pourquoi soudain venir ébranler mon dessein ?
Vos suaves accords rafraîchissent mon sein.
Chants plus doux que l'aurore
Retentissez encore,
Mes larmes ont coulé, le ciel m'a reconquis.

Scène 5

Méphistophélès (*apparaissant brusquement*)

Ô pure émotion !
Enfant du saint parvis !
Je t'admire, docteur !
Les pieuses volées
De ces cloches d'argent
Ont charmé grandement
Tes oreilles troublées !

Faust

Qui donc es-tu, toi dont l'ardent regard
Pénètre ainsi que l'éclat d'un poignard,
Et qui, comme la flamme,
Brûle et dévore l'âme ?

Méphistophélès

Vraiment, pour un docteur, la demande est frivole !
Je suis l'Esprit de Vie, et c'est moi qui console.
Je te donnerai tout, le bonheur, le plaisir,
Tout ce que peut rêver le plus ardent désir !

Faust

Eh bien ! pauvre démon, fais-moi voir tes merveilles.

Méphistophélès

Certes ! j'enchanterai tes yeux et tes oreilles.
Au lieu de t'enfermer, triste comme le ver
Qui ronge tes bouquins,
Viens, suis-moi, change d'air.

Chorus of Christians

Christ is risen! ...
But let us believe in His eternal word:
One day we shall follow Him
To the heavenly home
Where His voice summons us ...
Hosanna! Hosanna!

Faust

Alas, gentle hymns of heaven, why awaken
The cursed wretch in his dust?
Songs of prayer,
Why have you come to shake my purpose?
Your tender tones refresh my heart.
Songs sweeter than the dawn,
Ring out again!
My tears have flowed, heaven has won me back.

Scene 5

Mephistopheles (*appearing suddenly*)

Oh innocent emotion!
Child of the holy precincts!
My congratulations, doctor!
The pious pealing
Of those silver bells
Has marvellously charmed
Your troubled ears!

Faust

Who are you, whose fierce glance
Pierces like the point of a dagger,
And, like a flame,
Burns and consumes the soul?

Mephistopheles

Really, for a learned man the question is not serious!
I am the Spirit of Life, the consoler of men.
I will give you everything: happiness, pleasure,
All that the wildest desire can dream of.

Faust

Very well, my poor demon, show me your marvels!

Mephistopheles

Done! I'll delight your eyes and ears.
Instead of shutting yourself up, dreary as the worms
That gnaw your old books,
Come, follow me. A change of air!

Faust
J'y consens.

Méphistophélès
Partons donc pour connaître la vie.
Et laisse le fatras de ta philosophie.

Ils partent.

Scène 6 – La cave d'Auerbach à Leipzig

Chœur de buveurs
A boire encor !
Du vin
Du Rhin !

Méphistophélès
Voici, Faust, un séjour de folle compagnie.
Ici vins et chansons réjouissent la vie.

Chœur de buveurs

Chœur de buveurs
Oh ! qu'il fait bon quand le ciel tonne
Rester près d'un bol enflammé,
Et se remplir comme une tonne
Dans un cabaret enfumé !
J'aime le vin et cette eau blonde
Qui fait oublier le chagrin.
Quand ma mère me mit au monde,
J'eus un ivrogne pour parrain.
Ô ! qu'il fait bon quand le ciel tonne ...
Qui sait quelque plaisante histoire ?
En riant le vin est meilleur.
A toi, Brander ! Il n'a plus de mémoire !

Brander
J'en sais une, et j'en suis l'auteur.

Chœur de buveurs
Eh bien donc ! vite !

Brander
Puis qu'on m'invite,
Je vais vous chanter du nouveau.

Chœur de buveurs
Bravo! Bravo!

Faust
I consent.

Mephistopheles
Come, we'll get to know life.
And leave behind your useless philosophy.

They exit.

Scene 6 – Auerbach's cellar in Leipzig

Chorus of Drinkers
More drink!
Some wine!
Some Rhenish!

Mephistopheles
Here, Faust, is a den of mad companions.
Here life is gladdened with wine and song.

Chorus of Drinkers

Chorus of Drinkers
Oh it's good when the skies thunder
To sit by a bowl of fiery drink
And fill yourself like a barrel
In a smoky tavern!
I love wine and that pale spirit
That makes you forget your troubles.
When my mother brought me into the world
She gave me a drunkard for a godfather.
Oh it's good when the skies thunder ...
Who knows a good story?
Wine is better when you laugh.
Brander, it's your turn! He's past remembering anything!

Brander
I know one, I thought it up myself.

Chorus of Drinkers
Well, out with it!

Brander
Since you press me,
I'll sing you something new.

Chorus of Drinkers
Bravo! Bravo!

Chanson de Brander

Brander

Certain rat, dans une cuisine
Etabli, comme un vrai frater,
S'y traitait si bien que sa mine
Eût fait envie au gros Luther.
Mais un beau jour le pauvre diable,
Empoisonné sauta dehors
Aussi triste, aussi misérable
Que s'il eût eu l'amour au corps.

Chœur de buveurs

Que s'il eût eu l'amour au corps.

Brander

Il courait devant et derrière ;
Il grattait, renifflait, mordait,
Parcourait la maison entière ;
La rage à ses maux ajoutait,
Au point qu'à l'aspect du délire
Qui consumait ses vains efforts,
Les mauvais plaisants pouvaient dire :
Ce rat a bien l'amour au corps !

Chœur de buveurs

Ce rat a bien l'amour au corps !

Brander

Dans le fourneau le pauvre sire
Crut pourtant se cacher très bien ;
Mais il se trompait, et le pire,
C'est qu'on l'y fit rôtir enfin.
La servante, méchante fille,
De son malheur rit bien alors !
'Ah!' disait-elle, 'comme il grille !
Il a vraiment l'amour au corps !'

Chœur de buveurs

Il a vraiment l'amour au corps !
Requiescat in pace. Amen.

Brander

Pour l'Amen une fugue ! une fugue, un choral !
Improvisons un morceau magistral !

Méphistophélès

(bas à Faust)

Ecoute bien ceci ! nous allons voir, docteur,
La bestialité dans toute sa candeur.

Brander's Song

Brander

A rat once in a kitchen
Set itself up like a real monk,
And did itself so well that the sight of it
Would have moved the fat Luther to envy.
But one fine day the poor devil,
Ate poison, and leaped out
Just as wretched and frantic
As if it had been on heat.

Chorus of Drinkers

As if it had been on heat.

Brander

It ran up and down;
Scratched, snuffled, gnawed,
And rushed all over the house;
Its rage only made it suffer worse
Until, at the sight of the frenzy
Which exhausted its useless efforts,
The cruel wits could say:
That rat is really on heat.

Chorus Drinkers

That rat is really on heat.

Brander

The poor brute thought the oven
Would make a good refuge;
But it was wrong, and the worst of it was
That it was roasted in the end,
The nasty kitchen maid
Laughed at its fate.
'Ah-ha!' she said, 'look how it's singed!
It's on heat all right!'

Chorus of Drinkers

It's on heat all right!
Requiescant in pace. Amen.

Brander

A fugue for the Amen. A fugue, a chorale!
Let us improvise a first-rate number!

Mephistopheles

(aside to Faust)

Listen carefully, Doctor! We shall see
Brutishness in its very essence.

Fugue sur le thème de la Chanson de Brander

Brander et Chœur de buveurs

Amen, amen, amen ...

Méphistophélès

Vrai dieu! messieurs, votre fugue est fort belle,
Et telle qu'à l'entendre on se croit aux saints lieux.
Souffrez qu'on vous le dise :
Le style en est savant, vraiment religieux ;
On ne saurait exprimer mieux
Les sentiments pieux
Qu'en terminant ses prières l'église
En un seul mot résume. Maintenant,
Puis-je à mon tour riposter par un chant
Sur un sujet non moins touchant que le vôtre ?

Chœur de buveurs

Ah ça ! mais se moque-t-il de nous ?
Quel est cet homme ?
Ô! qu'il est pâle et comme
Son poil est roux.
N'importe ! Volontiers ! Autre chanson ! À vous !

Chanson de Méphistophélès

Méphistophélès

Une puce gentille
Chez un prince logeait.
Comme sa propre fille,
Le brave homme l'aimait,
Et, l'histoire l'assure,
Par son tailleur un jour
Lui fit prendre mesure
Pour un habit de cour.

L'insecte, plein de joie
Dès qu'il se vit paré
D'or, de velours, de soie,
Et de croix décoré,
Fit venir de province
Ses frères et ses sœurs
Qui, par ordre du prince,
Devinrent grands seigneurs.

Mais ce qui fut bien pire,
C'est que les gens de cour,
Sans en oser rien dire,
Se grattaient tout le jour.
Cruelle politique !
Ah! plaignons leur destin,
Et, dès qu'une nous pique,
Écrasons-la soudain !

Fugue on the theme of Brander's Song

Brander and Chorus of Drinkers

Amen, amen, amen ...

Mephistopheles

By God, gentlemen, your fugue is very fine,
To hear it one would think one was in heaven.
If you'll allow me to say so,
Its style is learned, truly religious;
One could not express better
Those pious sentiments
Which the Church, to conclude its prayers
Sums up in a single word. Now,
May I cap it with another,
On a subject no less touching than yours?

Chorus of Drinkers

What's this, is he making fun of us?
Who is this man?
How pale he is,
And what red hair he has!
No matter! All right – another song! Your turn!

Mephistopheles' Song

Mephistopheles

A charming flea
Once lodged with a prince.
The good man loved it,
As his own daughter,
And, so the story goes,
One day had it measured
By his tailor
For a court dress.

The insect, overjoyed
At the sight of itself
Dressed in gold, velvet and silk,
And decorated with a cross,
Sent for its brothers and sisters
From the country,
And by order of the prince
They became grandees.

But the tragedy of it was
That the courtiers
Dared not say anything
And scratched all day long.
Cruel expediency!
Ah, let us bewail their fate,
And as soon as one bites us,
Squash it on the spot!

Chœur de buveurs

Bravo ! bravo ! bravo ! ha ! ha !
Écrasons-la soudain !

Faust

Assez ! fuyons ces lieux, où la parole est vile,
La joie ignoble et le geste brutal !
N'as-tu d'autres plaisirs, un séjour plus tranquille
À me donner, toi, mon guide infernal ?

Méphistophélès

Ah ! ceci te déplaît ? suis-moi !

Ils partent.

Scène 7 – Air de Méphistophélès

Bosquets et prairies du bord de l'Elbe

Méphistophélès

Voici des roses,
De cette nuit écloses.
Sur ce lit embaumé.
Ô mon Faust bien-aimé, repose !
Dans un voluptueux sommeil
Où glissera sur toi plus d'un baiser vermeil,
Où des fleurs pour ta couche ouvriront leurs corolles,
Ton oreille entendra de divines paroles.
Écoute ! écoute !
Les esprits de la terre et de l'air
Commencent pour ton rêve un suave concert.

Songe de Faust : Chœur de gnomes et de sylphes**Chœur de gnomes et de sylphes**

Dors, dors, heureux Faust ;
Bientôt, oui, bientôt, sous un voile
D'or et d'azur, heureux Faust,
Tes yeux vont se fermer,
Au front des cieux va briller ton étoile,
Songes d'amour vont enfin te charmer.

Méphistophélès

Heureux Faust,
Bientôt, sous un voile
D'or et d'azur,
Tes yeux vont se fermer.

Chorus of Drinkers

Bravo! Bravo! Bravo! Ha! Ha!
Squash it, yes, squash it on the spot!

Faust

Enough! Let us leave this place where speech is vile,
Joy base and action brutal!
Have you no other pleasures, no quieter place
To give me, you, my satanic guide?

Mephistopheles

Oh, don't you like it? Then follow me!

They leave.

Scene 7 – Mephistopheles' Aria

Glades and meadows by the banks of the Elbe

Mephistopheles

Here are roses
New blown tonight.
Here on this perfumed bed,
My beloved Faust, rest!
In voluptuous sleep,
While crimson kisses steal upon you,
And flowers spread their petals for your couch,
Your ear shall hear divine utterances.
Listen! Listen!
The spirits of the earth and of the air
Begin soft music for your dream.

Faust's Dream: Chorus of Gnomes and Sylphs**Chorus of Gnomes and Sylphs**

Sleep, sleep, happy Faust!
Soon, yes, soon, beneath a veil
Of gold and of azure, happy Faust,
Your eyes will close.
Your star will burn brightly in the heavens,
Dreams of love will at last enchant you.

Mephistopheles

Happy Faust !
Soon beneath a veil
Of gold and azure,
Your eyes will close.

Chœur de gnomes et de sylphes

De sites ravissants
 La campagne se couvre,
 Et notre œil y découvre
 Des fleurs, des bois, des champs,
 Et d'épaisses feuillées,
 Où de tendres amants
 Promènent leurs pensées.
 Au front des cieux va briller ton étoile,
 Mais plus loin sont couverts
 Les longs rameaux des treilles
 De bourgeons, pampres verts
 Et de grappes vermeilles.

Faust

Ah! sur mes yeux déjà s'étend un voile.

Méphistophélès

Au front des cieux va briller ton étoile.

Chœur de gnomes et de sylphes

Vois ces jeunes amants
 Le long de la vallée,
 Oublier les instants
 Sous la fraîche feuillée !
 Une beauté les suit
 Ingénue et pensive ;
 À sa paupière luit
 Une larme furtive.
 Faust, elle t'aimera.

Méphistophélès

Une beauté les suit.
 Faust, elle t'aimera.

Faust (endormi)

Margarita !

Méphistophélès, Chœur de gnomes et de sylphes

Le lac étend ses flots à l'entour des montagnes ;
 Dans les vertes campagnes
 Il serpente en ruisseaux.

Chœur de gnomes et de sylphes

Là, de chants d'allégresse
 La rive retentit. Ha !
 D'autres chœurs là sans cesse
 La danse nous ravit.
 Les uns gaiement s'avancent
 Autour des côteaux verts ! Ha !
 De plus hardis s'élancent
 Au sein des flots amers.

Chorus of Gnomes and Sylphs

The countryside is covered
 With exquisite places
 And our eye discovers
 Flowers, woods, fields,
 And dense groves,
 Where gentle lovers
 Walk with their thoughts.
 Your star will burn brightly in the heavens;
 Further off, the long vine boughs
 Are thick with buds,
 Green tendrils
 And purple grapes.

Faust

Ah, over my eyes already a veil is spreading.

Mephistopheles

Your star will shine brightly in the heavens.

Chorus of Gnomes and Sylphs

See those young lovers
 Along the valley,
 Forgetting time,
 Under the green arches!
 A lovely girl follows them,
 Artless and melancholy;
 On her eyelid glistens
 A secret tear.
 Faust, she will love you.

Mephistopheles

A lovely girl follows them.
 Faust, she will love you.

Faust (asleep)

Margarita!

Mephistopheles, Chorus of Gnomes and Sylphs

The lake spreads its waters around the mountains;
 In the green countryside
 It winds in streams.

Chorus of Gnomes and Sylphs

There, songs of joy
 Echo from the bank. Ha !
 There the dancing of other troupes
 Endlessly delights us.
 Some gaily advance
 Over the green slopes. Ha!
 The boldest plunge
 Into the chilly waters.

Faust (*rêvant*)

Margarita ! Ô Margarita !

Méphistophélès, Chœur de gnomes et de sylphes

Le lac étend ses flots à l'entour des montagnes ;
Dans les vertes campagnes
Il serpente en ruisseaux.

Chœur de gnomes et de sylphes

Partout l'oiseau timide,
Cherchant l'ombre et le frais,
S'enfuit d'un vol rapide
Au milieu des marais.

Méphistophélès

Le charme opère ; il est à nous !

Faust

Margarita !

Chœur de gnomes et de sylphes

Tous, pour goûter la vie,
Tous cherchent dans les cieux
Une étoile chérie
Qui s'alluma pour eux.
C'est elle, si belle,
Qu'amour te destina
Dors, dors, heureux Faust, dors, dors !

Méphistophélès

C'est bien, jeunes esprits,
je suis content de vous.
Bercez, bercez son sommeil enchanté.

Ballet des sylphes

*Les esprits de l'air se balancent quelque temps
en silence autour de Faust endormi et disparaissent peu
à peu.*

Faust

(*s'éveillant en sursaut*)

Margarita !
Qu'ai-je vu !
Quelle céleste image! quel ange
Au front mortel !
Où le trouver ? Vers quel autel
Traîner à ses pieds ma louange ?

Faust (*dreaming*)

Margarita! Oh Margarita!

Mephistopheles, Chorus of Gnomes and Sylphs

The lake spreads its waters around the mountains;
In the green countryside
It winds in streams.

Chorus of Gnomes and Sylphs

Everywhere timid birds
Seek the cool shade,
Flee with rapid wings
In the middle of the marshes.

Mephistopheles

The charm is working; he is ours!

Faust

Margarita!

Chorus of Gnomes and Sylphs

To taste life,
Everyone seeks in the skies
A cherished star
Which burns for them.
It's she, so fair,
That love destined for you.
Sleep, sleep, happy Faust, sleep, sleep!

Mephistopheles

It is well, my young elves,
I am pleased with you.
Rock gently his enchanted sleep.

Ballet of the Sylphs

*The spirits of the air hover for a time
around the sleeping Faust then slowly
vanish one by one.*

Faust

(*waking abruptly*)

Margarita!
What have I seen!
What heavenly vision, what angel
With mortal countenance!
Where can I find her? At what altar
Lay my homage at her feet?

Méphistophélès

Eh bien ! il faut me suivre encor
Jusqu'à cette alcôve embaumée
Où repose ta bien-aimée.
A toi seul ce divin trésor !
Des étudiants voici la joyeuse cohorte
Qui va passer devant sa porte ;
Parmi ces jeunes fous, au bruit de leurs chansons,
Vers ta beauté nous parviendrons.
Mais contiens tes transports
et suis bien mes leçons.

Scène 8 – Final

Chœur d'étudiants et de soldats marchant vers la ville

Chœur de soldats

Villes entourées
De murs et remparts,
Fillettes sucrées,
Aux malins regards,
Victoire certaine
Près de vous m'attend ;
Si grande est la peine,
Le prix est plus grand.
Au son des trompettes,
Les braves soldats
S'élancent aux fêtes
Ou bien aux combats ;
Fillettes et villes
Font les difficiles ;
Bientôt tout se rend, *etc.*

Chanson d'étudiants

Chœur d'étudiants

Iam nox stellata velamina pandit ;
Nunc bibendum et amandum est !
Vita brevis fugaxque voluptas.
Gaudeamus igitur, gaudeamus !
Nobis subridente luna,
Per urbem quærentes puellas eamus !
Ut cras, fortunati Cæsares, dicamus :
Veni, vidi, vici !
Gaudeamus igitur !

Chœur de soldats et chanson des étudiants

Etudiants et soldats

Villes entourées *etc.*

Mephistopheles

All right then, you must follow me once more,
To that perfumed boudoir
Where your beloved lies.
This heavenly treasure is for you alone.
Here's a jovial crowd of students
Which will be passing by her door.
Among these young fools, to the sound of their songs,
We'll make our way to your beauty;
But contain your raptures
And follow my instructions carefully.

Scene 8 – Finale

Chorus of students and soldiers march towards the town

Soldiers' Chorus

Towns girdled
With walls and ramparts,
Demure girls
With sly looks,
Certain victory
Over you will be mine.
However great the effort,
The prize is greater.
At the trumpets' sound,
Brave soldiers
Hurl themselves
Into pleasure or battle.
Young girls and towns
Put up resistance;
But soon they all surrender, *etc.*

Students' Song

Chorus of Students

Already night draws its starry veil.
Now's the time to drink and make love.
Life is short, pleasure fleeting.
So let's enjoy ourselves!
While the moon winks down at us,
Let's roam the town looking for girls,
So that tomorrow, happy Caesars, we can say:
'I came, I saw, I conquered!'
So let's enjoy ourselves!

Soldiers' Chorus and Students' Song

Students and Soldiers

Towns girdled *etc.*

Chœur d'étudiants, Faust, Méphistophélès
Iam nox stellata etc.

Chorus of Students, Faust, Mephistopheles
Already night, *etc.*

Part 3

Tambours et trompettes sonnant la retraite

Drums and trumpets sound the retreat

Scène 9 – Air de Faust

Scene 9 – Faust's Aria

Le soir dans la chambre de Marguerite

Evening in Marguerite's room

Faust

Merci, doux crépuscule ! Oh ! sois le bienvenu !
Éclaire enfin ces lieux, sanctuaire inconnu,
Où je sens à mon front glisser comme
un beau rêve,
Comme le frais baiser d'un matin qui se lève.
C'est de l'amour, j'espère.
Oh ! comme on sent ici
S'envoler le souci !
Que j'aime ce silence, et comme je respire
Un air pur ! ...
Ô jeune fille ! Ô ma charmante !
Ô ma trop idéale amante !
Quel sentiment j'éprouve en ce moment fatal !
Que j'aime à contempler ton chevet virginal !
Quel air pur je respire !
Seigneur ! Seigneur !
Après ce long martyre,
Que de bonheur !

Faust

Thanks, gentle twilight, you are welcome!
Reveal to me at last this secret sanctuary
Where I feel as if a beautiful dream were stealing over
me
Like the caress of the fresh morning air!
It is love, I hope.
Oh, how one feels
Care vanish in this place!
How I adore this silence, and breathe
A pure air!...
Oh, sweet girl, my enchanting one,
My too-longed-for lover!
What feelings possess me in this moment of destiny!
What delight to look upon your maiden bed!
What pure air I breathe!
God! God!
After my long martyrdom,
What happiness!

Faust, marchant lentement, examine avec une curiosité passionnée l'intérieur de la chambre de Marguerite.

Faust, walking slowly, examines Marguerite's room with passionate curiosity.

Scène 10

Scene 10

Méphistophélès (*accourant*)

Je l'entends !
Sous ces rideaux de soie cache-toi.

Mephistopheles (*hurrying over*)

I can hear her!
Hide behind these silk curtains.

Faust

Dieu! mon cœur se brise dans la joie !

Faust

God, my heart is bursting with joy!

Méphistophélès

Profite des instants.
Adieu, modère-toi, ou tu la perds.

Mephistopheles

Don't waste time.
Farewell, and keep calm or you will lose her.

Il cache Faust sous les rideaux.

He conceals Faust behind the curtains.

Bien. Mes follets et moi,
Nous allons vous chanter un bel épithalame.

Good! Now my Wills-o'-the-Wisp and I will
Sing you a fine nuptial song.

Il sort.

He exits.

Faust

Oh ! calme-toi, mon âme !

Scène 11

*Entre Marguerite une lampe à la main.
Faust caché.*

Marguerite

Que l'air est étouffant !
J'ai peur comme un enfant.
C'est mon rêve d'hier qui m'a toute troublée ...
En songe je l'ai vu ... lui ... mon futur amant.
Qu'il était beau !
Dieu ! j'étais tant aimée !
Et combien je l'aimais !
Nous verrons-nous jamais
Dans cette vie ? Folie !

Le roi de Thulé (Chanson gothique)

Marguerite (*en tressant ses cheveux*)

Autrefois un roi de Thulé,
Qui jusqu'au tombeau fut fidèle,
Reçut, à la mort de sa belle,
Une coupe d'or ciselé.
Comme elle ne le quittait guère,
Dans les festins les plus joyeux,
Toujours une larme légère
A sa vue humectait ses yeux.

Ce prince, à la fin de sa vie,
Lègue ses villes et son or.
Excepté la coupe chérie
Qu'à la main il conserve encor.
Il fait, à sa table royale,
Asseoir ses barons et ses pairs,
Au milieu de l'antique salle
D'un château que baignaient les mers.

Le buveur se lève et s'avance
Auprès d'un vieux balcon doré ;
Il boit, et soudain sa main lance
Dans les flots le vase sacré !
Le vase tombe : l'eau bouillonne,
Puis se calme aussitôt après.
Le vieillard pâlit et frissonne :
Il ne boira plus désormais.
Autrefois un roi de Thulé ...
Jusqu'au tombeau ... fut fidèle ... Ah !

Faust

Be still, my soul!

Scene 11

*Marguerite enters carrying a lamp.
Faust remains hidden.*

Marguerite

How heavy the air is!
I'm frightened as a child!
The dream I had last night has quite upset me ...
While I slept I saw him, my future lover.
How handsome he was!
God! How I was loved,
And how I loved him!
Shall we ever see one another
In this life? What madness!

The King of Thule (Gothic Song)

Marguerite (*plaiting her hair*)

Once a king of Thule,
Who kept faith until the grave,
Received, at his fair one's death,
A cup of chased gold.
It hardly ever left his hand,
And at the most joyful feasts
Ever at the sight of it
A tear moistened his eye.

This prince, at the end of his life,
Bequeaths his cities and his gold.
But not the cherished cup
Which he still keeps in his hand.
He seats his barons and his peers
At the royal table
In the middle of the antique hall
Of a castle washed by the sea.

The drinker rises and goes
To an ancient gilded balcony.
He drinks, then suddenly his hand flings
The holy goblet into the waves.
The goblet sinks, the water seethes,
Then is calm a moment later.
The old man grows pale and shivers.
He will never drink again.
Once a king of Thule ...
Kept faith ... until the grave ... Ah!

Scène 12 – Evocation

Une rue devant la maison de Marguerite

Méphistophélès

Esprits des flammes inconstantes,
Accourez ! j'ai besoin de vous.
Accourez ! Accourez !
Follets capricieux, vos lueurs malfaisantes
Vont charmer une enfant et l'amener à nous.
Au nom du Diable, en danse !
Et vous, marquez bien la cadence,
Ménétriers d'enfer, ou je vous éteins tous !

Menuet des follets

Les follets exécutent des évolutions et des danses bizarres autour de la maison de Marguerite.

Méphistophélès

(il fait les mouvements d'un homme qui joue de la vielle)

Maintenant,
Chantons à cette belle une chanson morale,
Pour la perdre plus sûrement.

Sérénade de Méphistophélès

Méphistophélès

Devant la maison
De celui qui t'adore,
Petite Louison,
Que fais-tu dès l'aurore ?
Au signal du plaisir,
Dans la chambre du drille,
Tu peux bien entrer fille,
Mais non fille en sortir.
Devant la maison *etc.*

Méphistophélès et Follets

Que fais-tu ? Ha !

Scene 12 – Evocation

A street in front of Marguerite's house

Mephistopheles

Spirits of fickle flame,
Come quickly, I have need of you!
Come quickly!
Wayward Wills-o'-the-Wisp, your dubious gleam
Is going to bewitch a young girl and lead her to us.
In the Devil's name, to the dance!
And you, minstrels of hell,
Keep time, or I'll put out all your lights!

Minuet of the Wills-o'-the-Wisp

The Wills-o'-the-Wisp dance in bizarre formations around Marguerite's house.

Mephistopheles

(with the gestures of a man playing the hurdy-gurdy)

Now,
Let's sing the fair one a moral song
To damn her the more surely.

Mephistopheles' Serenade

Mephistopheles

Before the house
Of him who adores you,
Little Louisa,
What have you been doing since dawn?
When pleasure calls,
Into this fellow's room
You may enter a maid
But you'll not come out one.
Before the house *etc.*

Mephistopheles and the Wills-o'-the-Wisp

What are you doing? Ha!

Méphistophélès

Il te tend les bras :
 Près de lui tu cours vite.
 Bonne nuit, hélas !
 Ma petite, bonne nuit.
 Près du moment fatal
 Fais grande résistance,
 S'il ne t'offre d'avance
 Un anneau conjugal.

Méphistophélès et Follets

Il te tend les bras ... Ha !

Méphistophélès

Chut ! disparaissent !

Les follets disparaissent.

Silence !

Allons voir roucouler nos tourtereaux.

Scène 13 – Final : Duo

La chambre de Marguerite

Marguerite (*apercevant Faust*)

Grand Dieu !

Que vois-je ! ... est-ce bien lui ?

Dois-je en croire mes yeux ? ...

Faust

Angé adoré dont la céleste image
 Avant de te connaître illuminait mon cœur,
 Enfin je t'aperçois, et du jaloux nuage
 Qui te cachait encor mon amour est vainqueur.
 Marguerite, je t'aime !

Marguerite

Tu sais mon nom ? Moi-même

J'ai souvent dit le tien :

(*timidement*) Faust ! ...

Faust

Ce nom est le mien ;
 Un autre le sera, s'il te plaît davantage.

Mephistopheles

He welcomes you with open arms
 And you rush to him.
 Good night, alas,
 Little one, good night!
 As the fatal moment approaches
 Put up a strong resistance
 If he doesn't first offer you
 A wedding ring.

Mephistopheles and the Wills-o'-the-Wisp

He welcomes you with open arms ... Ha!

Mephistopheles

Shh! Vanish!

The Wills-o'-the-Wisp disappear.

Silence!

Let's go and see our turtle-doves cooing.

Scene 13 – Finale: Duet

Marguerite's room

Marguerite (*seeing Faust*)

Great gods!

What am I seeing! Is it really he?

Can I believe my eyes? ...

Faust

Beloved angel, whose heavenly image
 Lit up my heart before I ever knew you,
 I behold you at last; my love has vanquished
 The jealous mists that hid you from me.
 Marguerite, I love you.

Marguerite

You know my name? I too

Have often spoken yours:

(*timidly*) Faust! ...

Faust

That name is mine, but it will be;
 Any other, if it pleases you more.

Marguerite
En songe, je t'ai vu ...

Faust
En songe ! ...

Marguerite
Je reconnais ta voix
Tes traits, ton doux langage ...

Faust
Et tu m'aimais ?

Marguerite
Je t'attendais.

Faust
Marguerite adorée !

Marguerite
Ma tendresse inspirée
Était d'avance à toi.

Faust
Marguerite est à moi ! Ah !
Ange adoré,
Dont la céleste image ...

Marguerite
Mon bien-aimé, ta noble et douce image,
Avant de te connaître, illuminait mon cœur !

Faust
Ah ! Ange adoré dont la céleste image,
Avant de te connaître, illuminait mon cœur !

Les deux
Enfin je t'aperçois, et du jaloux nuage
Qui te cachait encor ton amour est vainqueur.

Faust
Marguerite, ô tendresse !

Marguerite
Je ne sais quelle ivresse
Dans ses bras me conduit.

Faust
Cède à l'ardente ivresse
Qui vers toi m'a conduit.

Marguerite
In dreams I saw you ...

Faust
In dreams! ...

Marguerite
I recognise your voice,
Your features, your gentle words ...

Faust
And you loved me?

Marguerite
I was waiting for you.

Faust
Beloved Marguerite!

Marguerite
My love divined you
And was already yours.

Faust
Marguerite is mine! Ah!
Beloved angel,
Whose heavenly image ...

Marguerite
My beloved, your noble sweet image,
before I knew you, lit up my heart!

Faust
Ah, adored angel, whose celestial image
Before I knew you, lit up my heart!

Together
I behold you at last; your love has vanquished
The jealous mists that hid you from me.

Faust
Marguerite, my love!

Marguerite
I know not what passion
Leads me to his arms!

Faust
Yield to the burning passion
That has led me to you.

Marguerite

Quelle langueur s'empare de mon être !

Faust

Au vrai bonheur dans mes bras tu vas naître,
Viens, viens, viens, viens ...

Marguerite

Dans mes yeux des pleurs ...
Tout s'efface ...
Je meurs ...
Tout s'efface ... ah!
Je meurs ! ...

Scène 14 – Trio et chœur**Méphistophélès** (*entrant brusquement*)

Allons, il est trop tard !

Marguerite

Quel est cet homme ?

Faust

Un sot.

Méphistophélès

Un ami.

Marguerite

Son regard me déchire le cœur.

Méphistophélès

Sans doute je dérange ...

Faust

Qui t'a permis d'entrer ?

Méphistophélès

Il faut sauver cet ange !
Déjà tous les voisins, éveillés par nos chants,
Accourent, désignant la maison aux passants;
En raillant Marguerite, ils appellent sa mère.
La vieille va venir ...

Faust

Que faire ?

Méphistophélès

Il faut partir !

Marguerite

What languor takes hold of my being!

Faust

In my arms you will awake to true happiness.
Come, come, come, come ...

Marguerite

In my eyes, tears
Everything's growing faint
I'm dying!
Everything's growing faint ... ah!
I'm dying!

Scene 14 – Trio and Chorus**Mephistopheles** (*entering abruptly*)

Quick, it is too late!

Marguerite

Who is this man?

Faust

A fool.

Mephistopheles

A friend.

Marguerite

His glance tears my heart.

Mephistopheles

No doubt I intrude ...

Faust

Who said you could come in?

Mephistopheles

We must save this angel!
Already all the neighbours, roused by our songs,
Are hurrying here, pointing out the house to passers-
by; making fun of Marguerite and calling her mother.
The old woman will be here ...

Faust

What shall we do?

Mephistopheles

We must go.

Faust
Damnation!

Méphistophélès
Vous vous verrez demain ; la consolation
Est bien près de la peine.

Marguerite
Oui, demain, bien-aimé !
Dans la chambre prochaine
Déjà j'entends du bruit.

Faust
Adieu donc, belle nuit
A peine commencée !
Adieu, festin d'amour
Que je m'étais promis !

Méphistophélès
Partons, voilà le jour !

Faust
Te reverrai-je encor,
Heure trop fugitive,
Où mon âme au bonheur allait enfin s'ouvrir ?

Chœur des voisins
Holà, mère Oppenheim,
vois ce que fait ta fille !

Méphistophélès
La foule arrive,
Hâtons nous de partir !

Chœur des voisins
L'avis n'est pas hors de saison ;
Un galant est dans ta maison,
Et tu verras dans peu s'accroître ta famille.
Holà !

Marguerite
Ciel ! entends-tu ces cris ?
Devant Dieu, je suis morte
Si l'on te trouve ici !

Méphistophélès
Viens, on frappe à la porte !

Faust
Ô fureur !

Faust
Damnation!

Mephistopheles
You will meet again tomorrow; after pain
Soon comes consolation.

Marguerite
Yes, tomorrow, beloved!
I already hear a noise
In the next room.

Faust
Farewell then, sweet night
Hardly begun!
Farewell, feast of love
That I had promised myself!

Mephistopheles
Let's be off, daylight is here!

Faust
Shall I see you again,
Brief hour,
When my soul was about to open to happiness?

Chorus of Neighbours
Hey there, Mother Oppenheim,
Look what your daughter's up to!

Mephistopheles
The crowd is coming,
Make haste and be gone!

Chorus of Neighbours
It's true what we're saying;
A gallant's in your house,
And you'll soon be seeing an addition to your
family. Hey there!

Marguerite
Heavens! Do you hear those shouts?
Before God, I'm lost
If they find you here!

Mephistopheles
Come, they're knocking at the door.

Faust
Oh fury!

Méphistophélès

Ô sottise!

Marguerite

Adieu, adieu, par le jardin
Vous pouvez échapper.

Faust

Ô mon ange ! à demain !

Méphistophélès

A demain ! à demain !

Marguerite

Ô mon Faust !
Je te donne ma vie.
L'amour s'est emparé de mon âme ravie,
Il m'entraîne vers toi.
Te perdre, c'est mourir.
Ô mon Faust bien aimé, je te donne ma vie,
Ô mon Faust !

Faust

Je connais donc enfin tout le prix de la vie,
Le bonheur m'apparaît, il m'appelle et je vais le saisir.
L'amour s'est emparé de mon âme ravie,
Il comblera bientôt mon dévorant désir.

Méphistophélès

Je puis donc te traîner dans la vie,
Fier esprit !
Le moment approche où je vais te saisir.
Sans combler ton dévorant désir.
L'amour en t'enivrant doublera ta folie,
Et le moment approche où je vais te saisir.

Chœur des voisins

Un galant est dans ta maison,
Et tu verras dans peu s'accroître ta famille.

Mephistopheles

Oh folly!

Marguerite

Farewell, farewell, you can escape
By the garden.

Faust

Oh my angel! Until tomorrow!

Mephistopheles

Until tomorrow! Until tomorrow!

Marguerite

Oh my Faust!
I give my life to you.
Love has taken possession of my ecstatic soul.
It draws me to you.
To lose you is to die.
Oh my beloved Faust, I give my life to you.
Oh my Faust!

Faust

So at last I know life's prize and value.
Happiness is revealed to me; it summons me, and I shall seize it.
Love has taken possession of my ecstatic soul;
Soon it will gratify my consuming desire.

Mephistopheles

So I have you in my grasp,
Proud spirit!
The time is near when I shall seize you.
Without gratifying your consuming desire,
Love, by infatuating you, will redouble your madness,
And the time is near when I shall seize you.

Chorus of Neighbours

A gallant is in your house,
And you'll soon see an addition to your family.

Part 4

Scène 15 – Romance

La chambre de Marguerite

Marguerite

D'amour l'ardente flamme,
Consumes mes beaux jours.
Ah ! la paix de mon âme
A donc fui pour toujours !
Son départ, son absence
Sont pour moi le cercueil,
Et loin de sa présence,
Tout me paraît en deuil.
Alors ma pauvre tête
Se dérange bientôt,
Mon faible cœur s'arrête,
Puis se glace aussitôt.

Sa marche que j'admire,
Son port si gracieux,
Sa bouche au doux sourire,
Le charme de ses yeux,
Sa voix enchanteresse,
Dont il sait m'embraser,
De sa main, la caresse,
Hélas ! et son baiser,
D'une amoureuse flamme,
Consument mes beaux jours !
Ah ! la paix de mon âme
A donc fui pour toujours !

Je suis à ma fenêtre,
Ou dehors, tout le jour,
C'est pour le voir paraître,
Ou hâter son retour.
Mon cœur bat et se presse
Dès qu'il le sent venir,
Au gré de ma tendresse,
Puis-je le retenir !

Ô caresses de flamme !
Que je voudrais un jour
Voir s'exhaler mon âme
Dans ses baisers d'amour !

Chœur de soldats (*dans le lointain*)

Au son des trompettes,
Les braves soldats,
S'élancent aux fêtes
Ou bien aux combats.

Marguerite

Bientôt la ville entière au repos va se rendre.

Chœur de soldats

Si grande est la peine,
Le prix est plus grand.

Scene 15 – Romance

Marguerite's room

Marguerite

The burning flame of love
Consumes my youth away.
Ah, peace has fled
From my soul forever!
His departure, his absence
Are like the grave for me,
And far away from him
All life seems in mourning.
So my poor head
Soon loses its senses;
My feeble heart stops beating
And turns to ice.

His walk that I marvel at,
His graceful bearing,
His mouth with its gentle smile,
The charm of his eyes.
His bewitching voice
With which he can set me on fire,
The caress of his hand,
And, alas, his kiss,
In amorous fires
Consume my youth away.
Ah, peace has fled
From my soul forever

I'm at my window
Or outside all day,
In case I may see him appear,
Or hasten his return.
My heart beats faster
When it feels him near.
Would that I could keep him here
Just by the power of my love!

Oh caresses of fire!
If only one day
I could see my very soul drawn out
In the flame of his kisses!

Chorus of Soldiers (*in the distance*)

At the trumpets' sound
Brave soldiers
Hurl themselves
Into pleasure or battle.

Marguerite

Soon the whole town will go to sleep.

Chorus of Soldiers

However great the effort,
The prize is greater.

Marguerite

Clairons, tambours du soir déjà se font entendre
Avec des chants joyeux,
Comme au soir où l'amour offrit Faust à mes yeux.

Chœur d'étudiants (*encore plus loin*)

Iam nox stellata velamina pandit;
Per urbem quærentes puellas eamus!

Marguerite

Il ne vient pas,
Hélas!

Scène 16 – Invocation à la Nature

Forêts et cavernes

Faust

Nature immense, impénétrable et fière,
Toi seule donne trêve à mon ennui sans fin ;
Sur ton sein tout puissant je sens moins ma misère,
Je retrouve ma force, et crois vivre enfin.
Oui, soufflez, ouragans ! Criez, forêts profondes !
Croulez, rochers ! Torrents,
précipitez vos ondes !

À vos bruits souverains ma voix aime à s'unir.
Forêts, rochers, torrents, je vous adore !
Mondes qui scintillez, Vers vous s'élançe le désir
D'un cœur trop vaste et d'une âme altérée
D'un bonheur qui la fuit.

Scène 17 – Récitatif et chasse**Méphistophélès** (*gravissant les rochers*)

À la voûte azurée aperçois-tu, dis-moi,
l'astre de l'amour constant ?
Son influence, ami, serait fort nécessaire,
Car tu rêves ici, quand cette pauvre enfant,
Marguerite ...

Faust

Tais-toi !

Méphistophélès

Sans doute il faut me taire,
Tu n'aimes plus !
Pourtant en un cachot traînée,
Et pour un parricide à la mort condamnée ...

Marguerite

Already the sound of the evening bugles and drums is heard,
With cheerful songs,
As on the evening when love brought Faust to me.

Chorus of Students (*further away*)

Already night draws its starry veil.
Let's roam the town looking for girls!

Marguerite

He comes not.
Alas!

Scene 16 – Invocation to Nature

Forests and caverns

Faust

Nature vast, unfathomable, proud,
You alone give pause to my unending ennui;
On your omnipotent breast I feel my misery less,
I regain my strength and feel alive at last.
Yes, blow hurricanes! Roar, you mighty forests!
Crash down, you rocks! Torrents,
hurl headlong your waters!

My voice delights to mingle with your majestic sounds.
Forests, rocks, torrents, I worship you!
Glittering worlds above, to you soars up the longing
Of a heart too vast and a soul thirsting
For a happiness it cannot seize.

Scene 17 – Recitative and Hunt**Mephistopheles** (*climbing on the rocks*)

Tell me, do you perceive in the azure vault
The star of steadfast love?
My friend, you badly need its influence;
While you dream here, that poor child,
Marguerite ...

Faust

Hold your tongue!

Mephistopheles

No doubt I should hold my tongue,
You are no longer in love.
But, dragged off to a dungeon
And condemned to death as a parricide ...

Faust
Quoi !

Méphistophélès
J'entends des chasseurs qui parcourent les bois.

Faust
Achève, qu'as-tu dit ?
Marguerite en prison ?

Méphistophélès
Certaine liqueur brune, un innocent poison,
Qu'elle tenait de toi, pour endormir sa mère
Pendants vos nocturnes amours,
A causé tout le mal.
Caressant sa chimère,
T'attendant chaque soir,
elle en usait toujours.
Elle en a tant usé que la vieille en est morte.
Tu comprends maintenant.

Faust
Feux et tonnerre !

Méphistophélès
En sorte son amour pour toi la conduit ...

Faust (*avec fureur*)
Sauve-la. Sauve-la, misérable !

Méphistophélès
Ah ! je suis le coupable !
On vous reconnaît là,
Ridicules humains !
N'importe !
Je suis le maître encor de t'ouvrir cette porte ;
Mais qu'as-tu fais pour moi
Depuis que je te sers ?

Faust
Qu'exiges-tu ?

Méphistophélès
De toi ?
Rien qu'une signature sur ce vieux parchemin.
Je sauve Marguerite à l'instant, si tu jures
Et signes ton serment de me servir demain.

Faust
What!

Mephistopheles
I hear huntsmen moving through the woods.

Faust
Go on, what did you say?
Marguerite in prison?

Mephistopheles
A certain brown liquid, an innocent poison
Which she had from you, to keep her mother quiet
During your nights of love,
Has caused all the trouble.
Cherishing her idle dream,
Waiting for you each night,
she used the drug constantly.
To such an extent that the old woman died of it.
Now do you understand?

Faust
Thunder and lightning!

Mephistopheles
So her love for you is taking her ...

Faust (*furiously*)
Save her. Save her, you wretch!

Mephistopheles
Ah, so I am to blame!
How like you,
Ludicrous humans!
No matter.
I still have power to open this door for you;
But what have you done for me
Since I've been serving you?

Faust
What do you require?

Mephistopheles
From you?
Merely a signature on this old parchment.
I will save Marguerite at once, if you swear
And seal your oath to serve me tomorrow.

Faust

Eh ! que me fait *demain*, quand je souffre à cette heure ?
Donne.

Il signe.

Voilà mon nom.
Vers sa sombre demeure
Volons donc maintenant.
Ô douleur insensée !
Marguerite, j'accours !

Méphistophélès

À moi, Vortex ! Giaour !
Sur ces deux noirs chevaux,
prompts comme la pensée,
montons et au galop !
La justice est pressée.

Ils partent.

Scène 18 – La course à l'abîme

*Plaines, montagnes et vallées.
Faust et Méphistophélès galopant sur deux chevaux noirs.*

Faust

Dans mon cœur retentit sa voix désespérée ...
Ô pauvre abandonnée !

Chœur de paysans

(agenouillés devant une croix champêtre)
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Magdalena, ora pro nobis.

Faust

Prends garde à ces enfants, à ces femmes priant
Au pied de cette croix.

Méphistophélès

Eh ! qu'importe ! en avant !

Chœur de paysans

Sancta Margarita ... *(cri d'effroi)*
Ah !!!

Les femmes et les enfants se dispersent épouvantés.

Faust

Dieux ! un monstre hideux en hurlant nous poursuit !

Faust

What is *tomorrow* to me, when I suffer now?
Give it to me!

He signs.

There is my name!
Let's fly now
To her gloomy dwelling!
Oh grief past bearing!
Marguerite, I'm coming!

Mephistopheles

Here, Vortex, Giaour!
On these two black steeds,
Swift as thought,
Let's mount and be off at a gallop!
Justice will not wait.

They exit.

Scene 18 – The ride to the abyss

*Plains, mountains and valleys.
Faust and Mephistopheles gallop on two black horses.*

Faust

Her despairing voice rings in my heart.
Oh poor abandoned girl!

Chorus of Peasants

(kneeling before a wayside cross)
Holy Mary, pray for us
St Mary Magdalene, pray for us.

Faust

Be careful of those children, those women praying
At the foot of that cross!

Mephistopheles

What! What of it! Ride on!

Chorus of Peasants

St Margaret ... *(scream of terror)*
Ah!!!

The women and children scatter in terror.

Faust

Gods! A hideous, baying beast is pursuing us!

Méphistophélès

Tu rêves !

Faust

Quel essaim de grands oiseaux de nuit !
Quels cris affreux ! ... ils me frappent de l'aile !

Méphistophélès (*retenant son cheval*)

Le glas des trépassés sonne déjà pour elle.
As-tu peur ? retournons !

Ils s'arrêtent.

Faust

Non, je l'entends, courons !

Les chevaux redoublent de vitesse.

Méphistophélès (*excitant son cheval*)

Hop ! hop ! hop !

Faust

Regarde, autour de nous, cette ligne infinie
De squelettes dansant !
Avec quel rire horrible ils saluent en passant !

Méphistophélès

Hop ! pense à sauver sa vie,
Et ris-toi des morts !
Hop ! hop !

Faust (*de plus en plus épouvanté et haletant*)

Nos chevaux frémissent,
Leurs crins se hérissent,
Ils brisent leurs mors !
Je vois onduler
Devant nous la terre ;
J'entends le tonnerre
Sous nos pieds rouler !
Il pleut du sang !

Méphistophélès (*d'une voix tonnante*)

Cohortes infernales !
Sonnez, sonnez vos trompettes triomphales,
Il est à nous !

Ils tombent dans un gouffre.

Faust

Horreur! Ah!

Méphistophélès

Je suis vainqueur!

Mephistopheles

You're dreaming!

Faust

Huge night birds swarm around me,
Uttering terrible shrieks, beating me with their wings!

Mephistopheles (*reining in his horse*)

The death knell is already sounding for her.
Are you afraid? Turn back, then.

They stop.

Faust

No, can I hear it! Hurry!

The horses double their pace.

Mephistopheles (*urging his horse on*)

Hup! Hup! Hup!

Faust

About us see that endless line
Of skeletons dancing!
With what horrid laughter they greet us as they pass!

Mephistopheles

Hup! Think about saving her life,
And scorn the dead!
Hup! Hup!

Faust (*breathless and ever more terror-filled*)

The horses are shuddering,
Their manes are bristling,
They are breaking their bits.
I can see the earth
Writhing before us;
I hear thunder
Rolling beneath our feet!
It's raining blood!

Mephistopheles (*in a resounding voice*)

Cohorts of hell,
Sound your triumphal trumpets!
He is ours!

They fall into a chasm.

Faust

Horror! Ah!

Mephistopheles

I am victorious!

Scène 19 – Pandæmonium

Chœur de damnés et de démons

(*en langue infernale*)

Ha! Irimiru Karabrao!

Has! Has! Has!

Les Princes des Ténèbres

De cette âme si fière

A jamais es-tu maître

et vainqueur, Méphisto ?

Méphistophélès

J'en suis maître à jamais.

Les Princes des Ténèbres

Faust a donc librement

Signé l'acte fatal qui le livre à nos flammes ?

Méphistophélès

Il signa librement.

Chœur de damnés et démons

Has ! Has !

Les démons portent Méphistophélès en triomphe.

Tradioun Marexil fir

Trudinxé burrudixé.

Fory my Dinkorlitz,

Ô mérikariu Omévixé merikariba.

Ô mérikariu Ô midara Caraibo lakinda,

Merondor Dinkorlitz, merondor.

Tradioun marexil,

Tradioun burrudixé

Trudinxé Caraibo.

Fir omévixé merondor.

Mit aysko, merondor, mit aysko! Oh!

Les démons dansent autour de Méphistophélès.

Diff! Diff! merondor, merondor aysko!

Has! Has! Satan.

Has! Has! Belphégor,

Has! Has! Méphisto.

Has! Has! Kroix!

Diff! Diff! Astaroth,

Diff! Diff! Belzébuth,

Belphégor, Astaroth, Méphisto!

Sat, sat rayk Irkimour.

Has! Has! Méphisto!

Has! Has! Irimiru Karabrao!

Scene 19 – Pandemonium

Chorus of the Damned and the Demons

(*in an infernal language*)

Ha! Irimiru Karabrao!

Has! Has! Has!

The Princes of Darkness

Mephisto, are you master

And lord over this proud soul

For ever and ever?

Mephistopheles

I am master for ever.

The Princes of Darkness

Then Faust freely

Signed the fatal deed which consigns him to the flames?

Mephistopheles

He freely signed.

Chorus of the Damned and Demons

Has! Has!

The demons bear Mephistopheles in triumph.

Tradioun Marexil fir

Trudinxé burrudixé.

Fory my Dinkorlitz,

Ô mérikariu Omévixé merikariba.

Ô mérikariu Ô midara Caraibo lakinda,

Merondor Dinkorlitz, merondor.

Tradioun marexil,

Tradioun burrudixé

Trudinxé Caraibo.

Fir omévixé merondor.

Mit aysko, merondor, mit aysko! Oh!

The demons dance around Mephistopheles.

Diff! Diff! merondor, merondor aysko!

Has! Has! Satan.

Has! Has! Belphégor,

Has! Has! Méphisto.

Has! Has! Kroix!

Diff! Diff! Astaroth,

Diff! Diff! Belzébuth,

Belphégor, Astaroth, Méphisto!

Sat, sat rayk Irkimour.

Has! Has! Méphisto!

Has! Has! Irimiru Karabrao!

Epilogue – Sur la Terre

Quelques voix

Alors l'enfer se tut.
L'affreux bouillonnement de ces grands lacs de flammes,
Les grincements de dents et ses tourmenteurs d'âmes,
Se firent seuls entendre ; et, dans ses profondeurs,
Un mystère d'horreur s'accomplit.
Ô terreurs !

Scène 20 – Dans le ciel

Chœur d'esprits célestes

Laus ! Laus ! Laus ! Hosanna ! Hosanna !
Elle a beaucoup aimé, Seigneur !
Margarita !

Apothéose de Marguerite

Chœur d'esprits célestes

Remonte au ciel, âme naïve
Que l'amour égara ;
Viens revêtir ta beauté primitive
Qu'une erreur altéra.
Viens, les vierges divines,
Tes sœurs, les Séraphines,
Sauront tarir les pleurs
Que t'arrachent encor les terrestres douleurs.
Conserve l'espérance
Et souris au bonheur.
Viens, Margarita, viens !

*Text by Gérard de Nerval, Almire Gandonnière
and Hector Berlioz, after Goethe's Faust*

Epilogue – On Earth

Some Voices

Then Hell fell silent.
Only the dreadful bubbling of its great lakes of fire
And the gnashing of teeth of those who tortured souls
Could then be heard; and in its depths
A frightful mystery was performed.
Oh dread!

Scene 20 – In Heaven

Chorus of the Heavenly Spirits

Praise! Praise! Praise! Hosanna! Hosanna!
She greatly loved, Oh Lord!
Margarita!

Marguerite's Apotheosis

Chorus of the Heavenly Spirits

Rise up to heaven, artless soul
That love led astray;
Put on again your pristine beauty
Which an error marred.
Come, the heavenly virgins,
Your sisters, the Seraphim,
Will dry the tears
That earthly sorrows still exact.
Hope on,
And smile on your blessings.
Come, Margarita!

Translation © David Cairns